SENTIER BOTANIQUE DE SAINT-LÉGER

De soleil et d'eau, du ruisseau à la garrigue...

Identifier les plantes des milieux secs et humides



De soleil et d'eau, du ruisseau à la garrique...

Dénivelé : 100 mètres Distance : 1 km 200 Durée moyenne : 1 heure

Départ : Place Chanteperdrix, à gauche après le pont qui enjambe le Rieu froid.



Le départ se situe sur la place Chanteperdrix en contrebas du petit village de Saint-Légerdu-Ventoux, juste après le petit pont qui traverse le ruisseau nommé le Rieu froid. A gauche, prenez le chemin qui longe le torrent vers l'amont. Serpentez au gré du balisage jusqu'à ce que la petite vallée se resserre. Là vous monterez sur le plateau qui se trouve à droite. De là, vous pourrez admirez le village comme sur une carte postale, vous aurez également vue sur la chapelle Saint-Basile à l'est et tout autour de vous, vous pourrez deviner les cultures d'antan délimitées par des murets de pierre ; les restanques. En effet, Saint-Léger est le village le plus ensoleillé de la vallée du Toulourenc et riche en sources. Les cultures pratiquées étaient nombreuses et variées : vergers, vigne, céréales, oliviers...

Traversez le plateau et prenez au bout à gauche le chemin qui redescent vers la rivière, n'oubliez pas de bifurquer à droite sur les traces du PR pour continuer votre balade botanique et retourner par les bois au point de départ.

Nous vous souhaitons une belle balade dans cette généreuse nature.



Baquenaudier Colutea arborescens Fabacées

Il est peu répandu, dispersé dans l'ensemble du Ventoux. Le baguenaudier doit son nom populaire « d'arbre à vessie » à ses fruits en gousses renflées et membraneuses. Les graines sont toxiques.

Cornouiller sanguin Cornus sanguinea Cornacées

Les nombreux drageons qui poussent au pied de l'arbuste prennent au printemps une belle couleur rouge. Les vanniers récoltent ces belles tiges souples et fines qui mettront de la couleur dans leurs ouvrages de vannerie.





Aulne glutineux Alnus glutinosa Bétulacées

Essence à feuillage caduc qui prospère sur les sols humides et frais. Les fruits, appelés strobiles, ressemblent à de petites pommes de pins. Ils mûrissent en septembre et restent sur l'arbre tout l'hiver. En décoction ils procurent une magnifique couleur dorée.

Saule pourpre Salix purpurea Salicacées

C'est un arbuste ne dépassant pas 6 mètres, au tronc lisse, grisâtre. Comme l'osier, il pousse sur le bord des rivières. Les jeunes pousses sont utilisées en vannerie.





Peuplier noir Populus nigra Salicacées

Il est plus fréquent que le peuplier blanc le long des torrents périodiques. Le peuplier d'Italie au port élancé est un clone mâle du peuplier noir. L'utilisation thérapeutique du peuplier est fort ancienne. Les bourgeons sont indiqués lors d'affection des voies urinaires, de bronchite et de rhumatisme.

Bughane arbustive Ononis fruticosa Fabacées

C'est ici, au nord du massif du mont Ventoux, la seule station, importante et stable du Vaucluse pour la bugrane arbustive.



Peuplier blanc Populus alba Salicacées

On le trouve toujours en bordure de rivière comme le saule, l'aulne et d'autres peupliers. C'est un arbre de grand taille, au tronc habituellement irrégulier, dont la base s'épaissit, et se crevasse avec l'âge. Il peut vivre un siècle, sans doute l'âge des arbres du parking.



Camerisier Lonicera xylosteum Caprifoliacées

Le camérisier à balais est un arbuste à feuilles caduques de la famille des chèvrefeuilles. Les feuilles, les rameaux et même les fleurs, sont toujours un peu velus. Il est relativement discret, peu élevé à aspect broussailleux.

Viorne lantane Viburnum lantana Caprifoliacées

C'est un arbuste assez fréquent de la famille du laurier-tin. Les fruits sont très appréciés des oiseaux. Les jeunes tiges de la *tatina*, son nom en provençal, sont plus solides que l'osier.





Coronille bigarrée Decurigera varia Fabacées

La coronille bigarrée déploie ses longues tiges retombantes sur les talus. Les fleurs disposées en couronne sont teintées de roses, de blanc ou de mauve. Les graines de toutes les coronilles sont neurotoxiques.

Laser de France Laserpitium gallicum Apiacées

Hôte des éboulis, des chênaies claires, le laser est une belle ombellifère vivace à feuilles coriaces et luisantes. Aromatiques, les feuilles étaient utilisées comme condiment comme le céleri dont elles rappellent étonnamment le goût.





Troène Ligustrum vulgare Oléacées

Il aime les ripisylves sèches, en compagnie des peupliers noirs et des aulnes glutineux. Le troène n'est pas très fréquent dans le Ventoux. Les feuilles ont parfois empoisonné le bétail. L'ingestion des baies provoque des troubles digestifs, rénaux et nerveux, parfois mortel. Heureusement, elles sont amères.

Amounette commune Briza media Poacées

Jolie et discrète graminée vivace poussant en touffes lâches. On la rencontre principalement sur sols pauvres et humides.



Phalangère à fleurs de lis Anthericum liliago Liliacées

Hôte des côteaux herbeux, des rocailles et des pelouses, le lis de Saint Bernard, est une plante à tige simple. Les feuilles linéaires sont toutes disposées à la base et presque aussi longue que la tige. Elle fleurit d'avril à juillet.





Scirpe-jonc Scirpoides holoschoenus Cyperacées

C'est une plante vivace hôte des milieux humides, des berges de rivières et des forêts riveraines. Les fleurs groupées en épillets sont rassemblées en glomérules très compacts de mai à août.

Épilobe hérissé Epilobium hirsutum Oenothéracées

Il existe de nombreuses variétés d'épilobes. Les jeunes pousses lorsqu'elles sont encore en rosette, peuvent être consommées en salades. Les autres épilobes ont une saveur âcre et piquante, et sont immangeables.





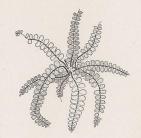
Fils nain Iris chamaeiris Iridacées

Superbe espèce naine de la région méditerranéenne. Les fleurs s'épanouissent en violet, parfois en jaunâtre, souvent dans les mêmes populations, avec des états intermédiaires.

Capillaire des murailles Asplenium trichomanes

Aspleniacées

De la grandes familles des fougères, la capillaire des murailles orne nos murs et nos ruines. On la rencontre aussi sur les falaises calcaires et les rocailles. La nervure centrale, noire et luisante permet de la distinguer des autres fougères.





Polypode Polypodium cambricum Polypodiacées

Cette fougère a un cycle typiquement méditerranéen. Le développement des feuilles se fait à la fin de l'été, la reproduction au début du printemps et le repos végétatif en été. Elle se protège ainsi des fortes chaleurs. De petite taille, ne dépassant guère 20 cm, elle se fixe sur les rochers et falaises calcaires, souvent à l'ubac.

Eupatoire chanvrine Eupatorium cannabinum Astéracées

Plante très commune des terrains humides, l'eupatoire chanvrine se reconnaît à des tiges élevées, rougeâtres, des feuilles polymorphes et des fleurs rose clair, rappelant celles de la valériane.





Aphyllanthe de Montpellier

Aphyllanthes monspeliensis Liliacées

Les touffles d'aphyllanthe aux belles fleurs bleues, sans feuilles, sont très communes. Les fleurs sont comestibles, sucrées et parfumées, on les mange en promenade.

Chêne vert Quercus ilex Fagacées

C'est un arbre caractéristique de la forêt méditerranéenne. Il a besoin de chaleur et de soleil.

Il peut atteindre 20 mètres et vivre plusieurs siècles. Son bois très dur est un excellent combustible très prisé. Ceci explique sans doute que l'on trouve assez peu de très beaux exemplaires. Les glands furent consommés.





Olivier Olea europaea Oléacées

L'olivier est souvent choisi pour définir la zone méditerranéenne. On trouve ici ou là des pieds plusieurs fois centenaires. A Saint-Léger sur les contreforts du Ventoux ou à l'adret, autour du village il fut très cultivé. On comptait 3000 oliviers au début du XX° siècle. La production principale est l'huile d'olive, et l'olive elle-même, conservée généralement en saumure.

Céphalaire à fleurs blanches Cephalaria leucantha

Dipsacacées

Grande scabieuse, jusqu'à 1 mètre, elle fleurit de juillet à septembre. Son terrain favori est la rocaille calcaire, les talus de routes et les friches, en compagnie des chênes blancs et verts, des buis et même des pinèdes.





Dorychnie Dorycnium pentaphyllum Fabacées

Ce petit arbrisseau pouvant ressembler au thym est très commun. C'est pourquoi il remplacait la bruyère, rare sur nos terrains calcaires, pour faire « monter » les vers à soie prêts à tisser leur cocons.



Cornouiller mâle Cornus mas Cornacées

Le cornouiller mâle se repère facilement au début du printemps. Au mois de mars, il se couvre de petites fleurs jaunes quand les branches sont encore dépourvues de feuilles.

Il pousse lentement sur terrain calcaire mais peut vivre plusieurs centaines d'années.

Les cornouilles récoltées bien mûres servent à la confection de gelée, confiture ou sirop.

Œil de bœuf Buphthalmum salicifolium Astéracées

C'est une vivace herbacée dont seuls les bourgeons hivernaux subsistent au ras du sol pendant la mauvaise saison. L'œil de bœuf est rare et même si on le trouve par endroit en quantité importante, c'est peut-être la seule station à des kilomètres à la ronde, alors, ne le cueillez pas.





Achnatherum Achnatherum calamagrostis Poacées

Grande graminée aux panicules soyeuses qui se développent tardivement, en été. Elle aime les éboulis, les pierrailles et le lit du Toulourenc. Jadis, elle fut récoltée comme fourrage.

Mercuriale vivace Mercurialis perennis Euphorbiacées Elle aime les vallons boisés, les pieds de falaises et les lisières forestières. C'est une vivace dont seuls les rhizomes subsistent pendant l'hiver. Toutes les mercuriales sont toxiques.





Erable champêtre Acer campestre Acéracées

Il est « champêtre » parce qu'on le trouve en bordure de forêt, dans les haies. C'est pourtant un arbre forestier, pouvant atteindre 15 mètres de haut. Les abeilles qui butinent ses fleurs produiront du miel d'érable.